

PARCOURS AGENTS — CHARGÉ D'OPÉRATIONS**Cédric FIOL**

Depuis 14 ans, Cédric Fiol est chargé d'opérations au service des bâtiments à la direction de l'architecture, des bâtiments et des collèges (DABC). Son métier consiste à réaliser la maintenance, l'entretien courant et les mises en conformité de 130 structures du Département, des bureaux au château de Blandy-les-Tours.

Témoignage.

Publié le 26 novembre 2020

1 métier, 3 questions

Comment êtes-vous devenu chargé d'opérations ?

Cédric Fiol : « J'ai toujours souhaité à la fois établir des projets, travailler sur des sujets de fond et être sur le terrain. C'est au travers de mes fonctions dans le secteur privé que j'ai découvert le métier que j'exerce aujourd'hui. J'étais à l'époque de l'autre côté de la barrière, dans une structure en contrat avec la DABC. À force de côtoyer les chargés d'opérations en réunion de chantier, je me suis intéressé à leurs missions et leur environnement de travail ».

Quelles sont vos motivations à exercer ce métier ?

C. F. : « Ma principale motivation est la fierté de pouvoir maintenir, voire améliorer des bâtiments de tous âges, tous systèmes constructifs. Le portefeuille de sites dont je m'occupe est très diversifié et m'amène à toujours chercher de nouvelles solutions, à devoir actualiser mes connaissances, à m'adapter à leur fonctionnement et aux besoins des métiers hébergés ».

Quelles sont les aptitudes à mobiliser pour exercer ce métier ?

C. F. : « Passer de la salle des serveurs de la DSIN (Direction du service d'information et du numérique) au château de Blandy-les-Tours nécessite de détenir un éventail large de connaissances techniques mais également de savoir faire appel aux bons spécialistes. Pour exercer ce métier, il faut savoir coordonner et communiquer, parfois même être pédagogue. Je me retrouve parfois dans des situations d'urgence où il faut gérer de concert et avec sagesse et réactivité. Enfin une petite dose d'humour et une autre d'autorité sont bienvenues dans ce métier où les relations interpersonnelles sont omniprésentes ».